

La FMH s'investit dans les associations médicales européennes

Monique Gauthey

Médecin spécialiste, membre du Comité central de la FMH, responsable du département Médecins hospitaliers



Parmi les nombreux sujets dans lesquels la FMH s'engage, il y en a un dont on parle trop peu, sa participation dans les activités des organisations médicales européennes. C'est d'ailleurs généralement un sujet oublié du discours politique, comme si les Suisses devaient maintenir l'illusion de ne pas faire partie du même projet que leurs voisins, celui de construire ensemble une Europe ouverte et capable de vivre durablement en paix.

Mais en Suisse aussi, l'émergence d'une incertitude économique fait que certains sujets deviennent difficiles, comme celui des solutions à trouver pour réduire les inégalités sociales ou la pauvreté, ou la mise en place de conditions permettant de préserver un système de santé aussi performant que possible.

La Suisse bénéficie de l'aide de nombreux médecins étrangers.

La Suisse bénéficie de l'aide de nombreux médecins étrangers, en particulier dans nos hôpitaux, et apprécie de pouvoir envoyer des médecins formés ici vers différents centres hospitaliers réputés, un peu partout dans le monde. Ces échanges permettent des transferts de savoir précieux et indispensables. Des flux migratoires de médecins sont constatés finalement dans tous les pays européens, avec des particularités locales dans l'origine et la destination de ceux-ci.

Les organisations européennes de médecins ont pris position cette dernière année auprès des politiques sur des sujets divers, comme la défense d'une médecine de qualité même en temps de crise, ou l'appel à mettre en place un cadre juridique protégeant les données de santé mises à disposition un peu trop largement dans les Apps mobiles, ou un encouragement aux soignants disposant des qualifications requises à aller soutenir le personnel de santé dans les pays touchés par le virus Ebola, tout en garantissant leur rapatriement. Il y a eu aussi le soutien aux médecins turcs, assignés en justice pour ne pas avoir donné les

noms des patients soignés lors des manifestations du Parc Gezi.

Les mouvements de population sont une réalité d'aujourd'hui. Partout dans le monde, les crises humanitaires poussent les populations à quitter leur terre d'origine. Nous nous sentons citoyens pas seulement de notre pays, mais aussi plus largement citoyens du monde. Les médecins suisses ne veulent pas être dans une position frileuse face à leurs confrères européens, ils veulent suivre attentivement les débats et les avancées législatives au niveau du parlement européen. Ils veulent aussi accueillir au mieux les collègues étrangers venus travailler en Suisse, et développer un réseau de médecins dépassant les frontières de la Suisse. La FMH veut aussi que le système de santé en Suisse accueille sans aucune discrimination les patients migrants, en veillant à rester attentif aux déterminants sociaux de la santé, et suivant en cela les priorités du Conseil fédéral (voir objectif 2 du programme santé 2020).

Même si la Suisse apprécie de chercher des solutions originales, la façon dont nos voisins empoignent ces problèmes communs mérite que la FMH fasse plus

Les soins de santé ne se limitent plus à un pays mais s'inscrivent dans un contexte plus large.

qu'un acte de présence. C'est ainsi qu'en plus des représentations habituelles dans les assemblées générales des différents groupements de médecins européens, notre ancien président Jacques de Haller est vice-président du CPME (Comité Permanent des Médecins Européens), Pierre-François Cuénoud vice-président de l'AEMH (Association Européenne des Médecins des Hôpitaux) et moi-même vice-présidente du CEOM (Conseil Européen des Ordres de Médecins). Nous ne sommes donc pas dans une position d'observateur sans droit de vote, mais au contraire notre implication dans les prises de décision y est appréciée et valorisée.